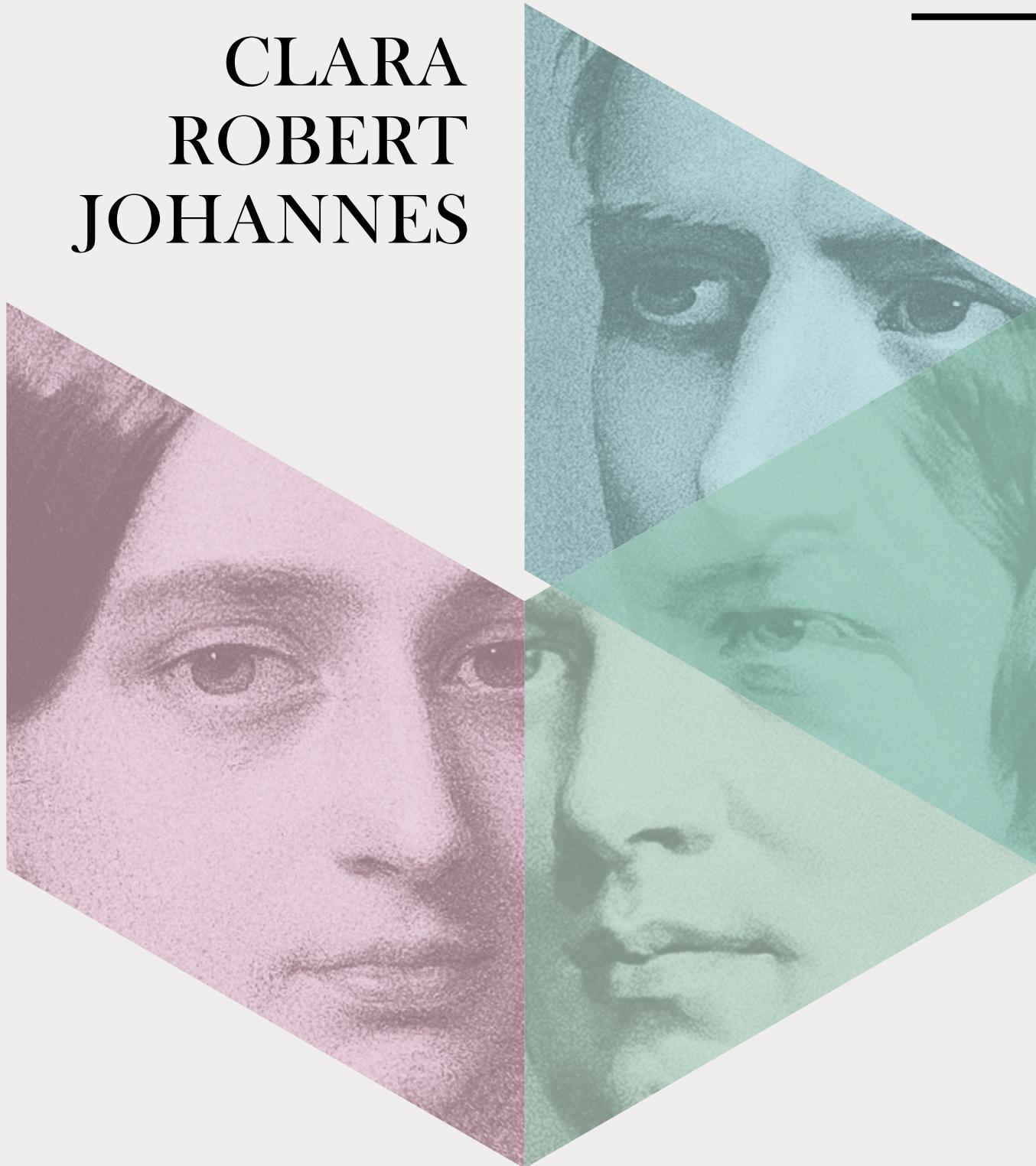


ANALEKTA

CLARA
ROBERT
JOHANNES



DARLINGS OF THE MUSES LES FAVORIS DES MUSES

ALEXANDER
SHELLEY



CANADA'S NATIONAL ARTS CENTRE ORCHESTRA
ORCHESTRE DU CENTRE NATIONAL DES ARTS DU CANADA
GABRIELA MONTERO, PIANO

CLARA, ROBERT, JOHANNES

Cet album, le premier de quatre, fait partie d'un cycle qui explore les étroits liens personnels et artistiques qui unissaient ces trois géants de la musique : Clara Schumann, Robert Schumann et Johannes Brahms. Le cycle, qui comprend de véritables joyaux, mettra en relation les symphonies de Robert Schumann et celles de Johannes Brahms, ainsi que les œuvres de musique de chambre et de musique orchestrale de Clara Schumann.

« J'ai toujours adoré ces symphonies, qui ont beaucoup en commun, et je rêvais de les enregistrer et de les publier sur un même album. Bien sûr, on ne peut parler de ces deux compositeurs sans mentionner Clara Schumann, qui a beaucoup influencé Brahms et son mari, et qui était, de son vivant, aussi connue que ce dernier. En combinant les symphonies de ces deux compositeurs avec les œuvres de Clara, nous avons voulu créer, avec l'aide de la spécialiste de Clara Schumann Julie Pedneault-Deslauriers, une trame narrative captivante permettant de mieux comprendre les liens étroits entre la vie et l'œuvre de ces trois grands noms de l'époque romantique. » – Alexander Shelley

This album is the first of four in a recording cycle that explores the closely intertwined personal and artistic connections between three musical giants: Clara Schumann, Robert Schumann and Johannes Brahms. Robert Schumann's and Johannes Brahms' symphonies will be paired and combined with Clara Schumann's chamber works and orchestral pieces, including some special gems.

“I have always loved these symphonies and saw many links between them. It’s always been my dream to record them and release them together. No story of these two composers is complete without Clara, as famous in her lifetime as her husband, and a strong influence on both Robert and Johannes. We crafted this vision with Clara Schumann scholar Julie Pedneault-Deslauriers, to combine the symphonies with pieces by Clara in ways that provide an insightful narrative to the intertwined lives and works of these three Romantics.” – Alexander Shelley.

Notes par / by Julie Pedneault-Deslauriers

LES FAVORIS DES MUSES

DARLINGS OF THE MUSES

Par leur première symphonie, tant Schumann que Brahms ont signalé leur entrée sur un territoire musical où Beethoven régnait encore : ces œuvres témoignent d'une vive conscience historique et ont été composées pour la postérité. Clara Schumann n'a pas composé de symphonies, mais a néanmoins créé quelques œuvres de grande envergure dans les genres « sérieux » qui donnaient accès au statut de compositeur professionnel à l'époque. Ainsi, cet album présente son *Concerto pour piano*, op. 7, sa première (et unique) œuvre multimouvement pour orchestre. En hommage aux célèbres talents d'improvisatrice de Clara, qui improvisait pour s'échauffer et pour relier les pièces en concert, Gabriela Montero se lance dans ses propres improvisations inspirées de la musique de la compositrice. Sur ces albums, les trois compositeurs intègrent l'élan et les techniques de l'époque romantique aux genres classiques.

With their first symphonies, both Schumann and Brahms signaled to the musical world that they were entering the scene over which Beethoven still towered: their works are both heavy with historical consciousness and composed for posterity. Though Clara Schumann wrote no symphonies, she nevertheless produced a few large-scale works in the “serious” genres that were deemed essential to achieve the status of professional composer. As such, this recording includes her *Piano Concerto*, Op. 7, her first (and last) multi-movement orchestral work. In homage to Clara Schumann’s famed improvisation skills—she improvised to warm up as well as to link consecutive works during her concerts—Gabriela Montero offers original improvisations inspired by Clara’s music. In these albums, all three composers breathe romantic technique and élan into classical genres.

Notes par / by Julie Pedneault-Deslauriers

RÉFLEXION DE JULIE PEDNEAULT-DESLAURIERS

Clara, Robert, Johannes: derrière ces prénoms se cache l'histoire de trois musiciens fort doués. Chacun d'entre eux est passé à l'histoire, mais a aussi atteint de nouveaux sommets dans son parcours artistique grâce aux liens qui l'unissaient aux deux autres.

Johannes Brahms (1833-1897) n'a que 20 ans en 1853 lorsqu'il frappe à la porte des Schumann à Düsseldorf, ses premières partitions à la main; alors un aspirant compositeur espérant impressionner un éminent collègue à l'avant-garde du romantisme. On raconte que Robert avait à peine écouté le début de la première sonate pour piano de Brahms qu'il courait chercher Clara pour lui faire entendre «l'enfant chéri des muses», comme il surnommerait bientôt Brahms. Dès lors, autour d'un piano se noue une amitié profonde et intense qui les soutiendra tous les trois jusqu'à la fin de leurs jours.

Des trois, Clara Schumann (née Wieck, 1819-1896) est la première à acquérir une renommée internationale. Lorsqu'elle épouse Robert en 1840, elle fait déjà partie des virtuoses du piano les plus en vue en Europe. En soixante ans de carrière comme concertiste et professeure, Clara transforme la culture de concert de son époque en interprétant des œuvres de Bach et Beethoven jugées «difficiles» et en mettant la musique des romantiques à l'avant-scène, en particulier celle de son mari.

Clara est aussi une excellente compositrice dotée d'une vive imagination poétique et d'une grande maîtrise technique. Ses œuvres – pour la plupart des lieder et des pièces pour piano seul, à l'exception de quelques incursions du côté de la musique de chambre et d'orchestre – affichent un lyrisme poignant, des harmonies hautes en couleur et une grande virtuosité. Dès l'enfance, la composition occupe une place importante dans la vie de Clara, et ce, jusqu'à la mort de son mari en 1856. Malheureusement, au moment de la rencontre avec Brahms en 1853, Clara ignore qu'une tragédie frappera bientôt sa famille et écourtera sa carrière de compositrice.

En 1853, Robert Schumann (1810-1856) a déjà composé la plupart de ses chefs-d'œuvre, dont plusieurs cycles de lieder et pièces pour piano d'une poésie et d'une inspiration à couper le souffle, de même que quatre symphonies profondément originales. C'est la force d'innovation et l'inventivité de la musique de Robert qui ont attiré Brahms à Düsseldorf. Robert, quant à lui, saisi par le génie créatif de Brahms, publiera bientôt un article d'un enthousiasme débordant intitulé *Chemins nouveaux*, dans lequel il ira jusqu'à ériger Brahms en sauveur de la musique. Les Schumann prennent généreusement le jeune homme sous leur aile et le font entrer dans leur large cercle artistique.

Plus tard cette année-là, Robert Schumann tombe gravement malade. Sa maladie le mènera, quelques mois plus tard, à une tentative de suicide, puis à son internement à l'asile d'Endenich, où il meurt en 1856. Dans l'intervalle, la relation entre Clara et Johannes se transforme. Leur amitié initiale, née dans la foulée du patronage des Schumann, se mue en un lien puissant qui les unira pour la vie. Johannes sera d'un grand secours pour Clara tout au long de l'internement de Robert. Il demeure à Düsseldorf, s'occupe de différents aspects de la maisonnée des Schumann et aide à prendre soin des enfants du couple. Il se rend aussi à l'asile visiter Robert, qui lui demande de lui envoyer de la musique à lire et à jouer.

La correspondance entre Johannes et Clara durant cette période témoigne indubitablement de liens d'affection grandissants, bien que la nature exacte de ceux-ci fasse encore l'objet de spéculations. Après le décès de Robert, par contre, les deux amis semblent atteindre un point de non-retour et décident de poursuivre, chacun de son côté, leurs carrières respectives. Leur amitié sincère perdurera, alimentée à la fois par un attachement personnel et une collaboration professionnelle auxquels se mêlent le souvenir et la musique de Robert. Ainsi, Clara consultera Johannes lorsqu'elle dirigera l'édition complète des œuvres de Robert, tandis que Johannes continuera de lui montrer régulièrement ses manuscrits et d'aller la voir en concert. Les deux meurent à moins d'un an d'intervalle.

L'écheveau de liens personnels et artistiques qui unit ce trio extraordinaire de musiciens fascine encore de nos jours. Les Schumann étaient des collègues dont les conversations artistiques se reflétaient dans leur art. La musique de chacun est une valse sans fin de renvois et d'allusions à la musique de l'autre, danse à laquelle Brahms a aussi participé. Après le décès de Robert, Clara continue, avec une nouvelle détermination, à faire connaître l'œuvre de son mari en concert. Elle contribue aussi à l'essor de la carrière de Johannes en créant dix de ses œuvres, en plaideant pour sa cause auprès des éditeurs et en le conseillant judicieusement. Au fil du temps, les réputations de Robert et Johannes finiront par supplanter celle de Clara; ce n'est que depuis quelques décennies qu'on réévalue le rôle central qu'elle a joué à l'époque romantique. Les trois musiciens se sont rencontrés à un moment crucial de leurs carrières : au crépuscule de celle de Robert, à l'aube de celle de Johannes. Clara, elle, était le soleil éternel – ou peut-être l'étoile – qui a éclairé leurs parcours respectifs, mais qu'on apprécie de plus en plus pour sa propre lumière.

REFLECTION BY JULIE PEDNEAULT-DESLAURIERS

Clara, Robert, Johannes: these names merge the stories of three wonderfully gifted musicians who not only achieved resounding success individually, but also whose artistic trajectories gained extraordinary heights for having met and creatively resonated.

Johannes Brahms (1833-1897) was a mere 20-year-old when he knocked on the Schumanns' door in Düsseldorf in 1853, scores in hand: a budding composer hoping to impress a seasoned colleague at the vanguard of the Romantic movement. As the story goes, Robert had barely listened to the opening of Brahms' first piano sonata before he rushed to fetch Clara so that she, too, could hear the "darling of the Muses," as he would soon call Johannes. Then and there, around a piano, began an intense and profound friendship that was to sustain each of them until the end of their respective lives.

Of the three, Clara Schumann (*née* Wieck, 1819-1896) had been the first to attain international fame. By the time she married Robert in 1840, she was already one of Europe's leading virtuoso pianists. Over the course of a 60-year-long concertizing and teaching career, Clara Schumann markedly reshaped contemporary concert culture, performing what were considered 'difficult' works by Bach and Beethoven as well as championing the music of the Romantics, above all that of her husband.

But Clara was also a remarkable composer, endowed with both vivid poetic imagination and solid technical craftsmanship. Her works—mainly for solo piano and lieder, with a few incursions into chamber and orchestral writing—evince poignant lyricism, colourful harmony and pianistic prowess. Composing was an important part of Clara's life from her childhood until the death of her husband in 1856. Unfortunately—though she did not know it when Brahms entered the Schumanns' lives in 1853—the impending tragedy about to strike her family would also prematurely curtail her composing career.

When the Schumanns met Brahms, Robert Schumann (1810-1856) had already composed most of his masterworks, including several cycles of lieder and piano pieces of breathtaking poetry and inspiration, as well as his four strikingly original symphonies. It was the sheer innovation and imagination of Robert's music that had attracted Brahms to Düsseldorf. Robert, in turn, was so struck by Johannes's creative genius that he soon published an effusive article titled "New Paths," which heralded Brahms as nothing less than a new musical savior. The Schumanns generously took Brahms under their wings and introduced him into their large artistic circle.

Later that year, Robert Schumann became a very sick man, whose illness led only a few months later to a suicide attempt and to his subsequent

internment at the Endenich asylum, where he died in 1856. The intervening years significantly transformed the relationship between Clara and Johannes. Their initial friendship, borne out of the Schumanns' patronage, evolved into a powerful, life-binding connection. Johannes proved a selfless ally to Clara during Robert's internment, staying in Düsseldorf, taking over sundry aspects of the household management and helping with the care of the Schumann children. He also visited Robert at the asylum, and the latter requested that Johannes send him his music to play and analyze. The extant correspondence between Johannes and Clara during that period leaves no doubt about the depth of the affection that grew between them, though the exact nature and extent of that affection are still topics of speculation. After Robert's death, however, the two seemed to reach some point of no return and chose to part ways to pursue their individual careers but their heartfelt friendship continued, fuelled both by personal attachment and professional collaboration, and enfolding Robert's memory and music within it. Thus Clara consulted with Johannes when she directed the complete edition of Robert's works, while Johannes frequently showed her his manuscripts and attended her concerts; They died less than a year apart.

The tangled web of personal and artistic ties that bound this extraordinary trio of musicians continues to fascinate to this day. The Schumanns were artistic colleagues whose ongoing conversations about music spilled into their works: their music sounds an endless dance of references and allusions to one another's compositions, a dance which Brahms also entered. After Robert's death, Clara continued with renewed determination to promote her husband's oeuvre through her concerts. She also fostered Johannes's career, premiering ten of his works, lobbying with publishers on his behalf, and offering sound professional advice. Both Robert and Johannes's reputations grew overtime and eventually overshadowed hers; only in the past few decades has her important role in the Romantic era begun to be reevaluated. The three musicians met at a pivotal juncture of their careers: Robert at its twilight and Johannes at its dawn, while Clara was the steady sun—or perhaps the star—who lit both their ways but who today is also increasingly valued for her own light.

ALEXANDER SHELLEY

CHEF D'ORCHESTRE ET DIRECTEUR MUSICAL / CONDUCTOR AND MUSIC DIRECTOR



Alexander Shelley a été nommé directeur musical de l'Orchestre du CNA en septembre 2015. Depuis, l'ensemble a été qualifié de « transformé », « passionné », « ambitieux » et « déchaîné » (*Ottawa Citizen*), et classé parmi les plus audacieux en Amérique du Nord (magazine *Maclean's*) pour sa programmation.

M. Shelley est également premier chef associé du Royal Philharmonic Orchestra, et est recherché par les meilleurs orchestres du monde, y compris le Philharmonia, l'Orchestre philharmonique de Rotterdam, le DSO Berlin, l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig, l'Orchestre philharmonique tchèque, l'Orchestre de la Suisse Romande, les orchestres philharmoniques de Stockholm et d'Oslo, l'Orchestre Simón Bolívar, et l'Orchestre symphonique de Houston.

Champion de la création au Canada, Shelley a récemment signé le projet multimedia et multidisciplinaire *Réflexions sur la vie* et *RENCONTR3S*. Cet enregistrement est le cinquième qu'il réalise avec l'Orchestre du Centre national des Arts, tous parus sous étiquette Analekta.

Alexander Shelley became Music Director of Canada's NAC Orchestra in September 2015. The ensemble has since been praised as being "transformed... hungry, bold, and unleashed" (*Ottawa Citizen*) and Shelley's programming credited for turning the orchestra into "one of the more audacious in North America" (*Maclean's*).

Mr. Shelley is also the Principal Associate Conductor of the Royal Philharmonic Orchestra, and is in demand from top orchestras around the world, including the Philharmonia, Rotterdam Philharmonic, DSO Berlin, Leipzig Gewandhaus, Czech Philharmonic, Orchestre de la Suisse Romande, Stockholm Philharmonic, Oslo Philharmonic, Simón Bolívar and Houston Symphony Orchestras.

Shelley is a champion of Canadian creation; recent hallmarks include the multimedia and multidisciplinary projects *Life Reflected* and *ENCOUNT3RS*. This is his fifth recording with the NAC Orchestra, all with Canadian label Analekta.

Le poste de directeur musical bénéficie du soutien de / The Music Director role is supported by: Elinor Gill Ratcliffe, C.M., O.N.L., LL.D. (hc)

GABRIELA MONTERO

PIANO



Gabriela Montero s'est acquis de fervents admirateurs partout dans le monde par ses interprétations lumineuses et un don unique pour la composition. Anthony Tommasini a ainsi salué son jeu dans le *New York Times*: «un jeu qui a tout: un rythme palpitant, des ombres subtiles, une puissance inébranlable [...] un lyrisme évocateur [...] une expressivité juste».

Diplômée et boursière de l'Académie royale de musique de Londres, Gabriela Montero est chambriste et récitaliste; elle s'est produite dans des salles aussi prestigieuses que le Wigmore Hall, le Kennedy Center, le Konzerthaus de Vienne, le Concertgebouw d'Amsterdam et le Gewandhaus. Elle a aussi performé avec le Philharmonique de New York et aux BBC Proms.

Gabriela Montero a fait ses débuts avec l'Orchestre du CNA en 2016 et a reçu le prestigieux prix de musique du festival du printemps d'Heidelberg (2018).

Née à Caracas, au Venezuela, Montero y a fait ses débuts en concert à l'âge de huit ans. Sur son plus récent album figurent le *Concerto latin*, le premier qu'elle a composé, et le *Concerto pour piano en sol majeur* de Ravel, enregistrés avec l'Orchestre des Amériques sous la direction du chef Carlos Miguel Prieto à Frutillar, au Chili.

gabrielamontero.com

Gabriela Montero's visionary interpretations and unique compositional gifts have garnered her critical acclaim and a devoted following on the world stage. Anthony Tommasini remarked in *The New York Times* that "Montero's playing had everything: crackling rhythmic brio, subtle shadings, steely power... soulful lyricism... unsentimental expressivity."

A graduate and Fellow of the Royal Academy of Music in London, Gabriela Montero is also a frequent recitalist and chamber musician, having given concerts at such distinguished venues as the Wigmore Hall, Kennedy Center, Vienna Konzerthaus, Amsterdam Concertgebouw and the Gewandhaus. She has also performed with the New York Philharmonic and at the BBC Proms.

She made her debut with the NAC Orchestra in 2016 and was the recipient of the prestigious Heidelberger Frühling Music Prize in 2018.

Born in Venezuela, she made her concerto debut at age eight in her hometown of Caracas. Her most recent album features her own *Latin Concerto* and Ravel's *Piano Concerto in G Major*, recorded with the Orchestra of the Americas with conductor Carlos Miguel Prieto in Frutillar, Chile.

gabrielamontero.com

ROBERT SCHUMANN

1810–1856

Symphonie n° 1 en si bémol majeur, « Le printemps », op. 38

En 1839, Clara écrit dans son journal: «Le mieux serait que [Robert] compose de la musique pour orchestre [...] Ses compositions ont toutes un souffle symphonique [...] Espérons que j'arriverai à le convaincre.» Robert berçait lui-même des rêves symphoniques. Il les réalise en 1841, année où il compose deux symphonies: sa *Première* et ce qui allait plus tard devenir (dans une version révisée) sa *Quatrième*. Il entame aussi d'autres pièces pour orchestre. Il esquisse fiévreusement sa symphonie «Le printemps» en quatre jours, inspirée en partie par un poème de Böttger. Le premier mouvement, espère-t-il, «évoquera le réveil de toutes choses printanières». En effet, la symphonie en entier affiche une vitalité débordante; aussi joyeuse et fébrile que le compositeur lui-même à l'aube de sa carrière symphonique. Elle combine une énergie rythmique aux accents baroques, des phrases régulières de facture classique et des harmonies séquentielles romantiques – le tout sublimé par cette poésie propre à Schumann –, ce qui lui insuffle une énergie et un élan inimitables. L'*Andante* lyrique, teinté d'une douce mélancolie amenée par des rebondissements harmoniques, mène tout droit à un scherzo énergique; le *motto perpetuo* jubilatoire du *Finale* est un pur cri de joie.

La *Première symphonie* est créée le 31 mars 1841 dans le cadre d'un concert de Clara, le premier qu'elle donne sous son nom de femme mariée. Ce n'est ni la première fois ni la dernière que Clara utilise sa propre renommée pour propulser la carrière de son mari, et tous deux connaissent une soirée triomphale.

Symphony No. 1 in B-Flat Major, “Spring”, Op. 38

In 1839 Clara wrote in her diary: “It would be best if [Robert] wrote for orchestra... His compositions are all orchestral in feeling... May I succeed in bringing him to it.” Robert too harboured symphonic dreams. The breakthrough came in 1841: that year, he composed two symphonies, his *First* and what later became (in a revised version) his *Fourth*, and began work on further orchestral pieces. Schumann sketched his “Spring” Symphony in four feverish days, partly inspired by the imagery of a poem by Böttger. The first movement, he hoped, would “show how everything to do with spring is coming alive” and indeed, the *First* as a whole bursts with vitality; expectant and sanguine like the composer at the onset of his symphonic career. A combination of baroque-like rhythmic energy, classically regular phrase-structures, and romantic sequential harmonies—all sublimated by a purely Schumannian poetic flair—gives the work its inimitable kinetic momentum. The lyrical “*Andante*,” tinged with a twilit melancholy brought about by unexpected harmonic twists, leads directly into a robust scherzo; and the “*Finale’s*” jubilant motto *perpetuo* is an unalloyed *cri de joie*.

The *First Symphony* premiered on March 31, 1841, as part of a concert given by Clara in which she appeared for the first time under her married name. Neither for the first nor the last time, Clara used her own fame to bolster her husband’s career, and it was a triumphal evening for both.

Notes par / by Julie Pedneault-Deslauriers

CLARA SCHUMANN

1819–1896

Concerto pour piano en la mineur, op. 7

Clara Wieck – avant qu'elle ne devienne Clara Schumann – compose son *Concerto pour piano* à l'adolescence. Un peu comme la première symphonie de Schumann et Brahms, ce concerto tient lieu en quelque sorte de rite de passage : à l'époque, les genres orchestraux à grande échelle sont la chasse gardée des compositeurs professionnels, et jugés bien au-delà des capacités des femmes. Ayant d'abord composé le troisième mouvement en tant que pièce indépendante, Clara décide rapidement de l'intégrer à un concerto à part entière, en usant de liens thématiques ingénieux pour lui donner une cohésion et une architecture unique. Le premier mouvement, l'*Allegro Maestoso*, est de forme sonate, mais omet audacieusement la réexposition, réservant la conclusion pour la fin du *finale*. Le mouvement central, *Romanze* est un duo intime pour piano et violoncelle qui tranche avec les autres mouvements par son accent sur le timbre et le toucher, plutôt que sur les prouesses techniques. Comme les musicologues David Keep et Larry R. Todd l'ont fait remarquer, Robert cite directement la *Romanze* au début de son *Dichterliebe* (1840), un cycle de lieder qui est l'incarnation même de l'amour et du désir. Cet hommage est tout indiqué, car la genèse du concerto, qui s'étend de 1833 (année de naissance de Brahms) à 1836, correspond aux débuts de l'histoire d'amour entre Robert et Clara.

Le concerto de Clara Wieck est le précurseur de plusieurs techniques novatrices que d'autres compositeurs romantiques continueront de développer. Elle-même ne s'aventurera à écrire qu'un seul autre concerto, ébauché en 1847, mais demeuré inachevé.

Piano concerto in A Minor, Op. 7

Clara Wieck—she was not Clara Schumann yet—composed her *Piano Concerto* during her teenage years. Not unlike to Schumann and Brahms with their first symphonies, this concerto was something of a rite of passage: large-scale, orchestral genres were the prerogative of professional composers, considered well beyond the creative abilities of women. Clara initially wrote the third movement as a standalone work but soon decided to integrate it into a fully-fledged concerto, achieving coherence through astute thematic connections and a unique large-scale design. The opening “*Allegro Maestoso*” is a sonata form that daringly omits its recapitulation, deferring closure to the end of the *Finale*. The middle “*Romanze*” sounds an intimate duet for piano and cello, and foregrounds tone and touch rather than the fiery virtuosity of the outer movements. As musicologists David Keep and Larry R. Todd have observed, Robert directly quoted the “*Romanze*” at the opening of his 1840 *Dichterliebe*, a song-cycle that epitomizes longing and desire. This is a fitting tribute since the concerto’s genesis, from 1833 (the year of Brahms’s birth) to 1836, witnessed the blossoming of their love story.

Wieck’s concerto was at the forefront of innovative formal techniques that later Romantic composers further developed. She attempted only one other concerto in 1847, which remained unfinished.

Notes par / by Julie Pedneault-Deslauriers

JOHANNES BRAHMS

1833–1897

Symphonie n° 1 en do mineur, op. 68

En 1862, Clara Schumann reçoit de Brahms une esquisse du premier mouvement d'une symphonie. Cette musique est «plutôt ardue», écrit-elle à un ami, «mais je m'y suis rapidement habituée». Clara sait que le milieu de la musique attend une symphonie de Brahms, qui devra toutefois patienter jusqu'en 1876 pour l'entendre.

Dans sa version définitive, la *Première symphonie* débute par une imposante introduction aux accents tragiques, ancrée dans le jeu des timbales qui martèlent le motif brahmsien du destin. Commence ensuite un Allegro dont l'intensité bouillonnante ne faiblit jamais. Sur le plan de la forme, le second mouvement est un Andante conventionnel de type A-B-A, mais son lyrisme et son caractère intime portent la marque inimitable de Brahms. Au scherzo habituel, le compositeur substitue un mouvement symphonique de son invention, un Intermezzo allègre et délicat.

Le finale complète la trajectoire de la symphonie, qui passe d'une atmosphère sombre à une joie triomphante. Il commence par un *ut* mineur vaporeux et interrogateur. Cette quête se conclut par une exultation lumineuse en *ut* majeur ponctuée des envolées du cor des Alpes. Le tout mène au mouvement à proprement dit, fondé sur une mélodie chorale inoubliable. La coda baigne dans l'allégresse.

Symphony No. 1 in C Minor, Op. 68

In 1862 Clara Schumann received from Brahms a sketch for the first movement of a symphony. The music "is rather tough," she reported to a friend, "but I soon got used to it." As Clara knew, the musical world was waiting for a symphony from Brahms. As it turned out, the world had to wait until 1876 to hear it.

In its final form the *First Symphony* begins with a towering tragic introduction, grounded on the throbbing timpani that was the Brahmsian fate-motif. Then begins a driving "Allegro" whose churning intensity never flags. In form, the second movement is a conventional ABA "Andante," but the voice is inimitably Brahms in its lyricism and intimacy. Instead of the usual scherzo, next comes a kind of symphonic movement that he invented, a blithe and breezy "Intermezzo."

The finale completes the symphony's course from darkness and tragedy to joy and triumph. It begins in a cloudy and searching C minor. The end of the search arrives in a burst of C major sunshine, with a soaring alpenhorn theme in the horn. That leads to the movement proper, founded on an unforgettable chorale melody. The coda is a sustained exaltation.

Notes par / by Jan Swafford

GABRIELA MONTERO

1970–

Improvisations inspirées de la musique de Clara Schumann

Pour moi, l'improvisation est autant une forme de création qu'une façon empathique de raconter une histoire. L'univers musical et très personnel de Clara Schumann regorge d'une force toute féminine, de subtilité et de sensualité. Après avoir enregistré son concerto et sa sonate, je me suis assise au piano pour traduire, par une improvisation, l'état d'esprit dans lequel sa musique m'avait laissée. C'est ainsi que ces vignettes originales ont vu le jour. J'ai voulu me connecter à Clara, à sa musique et à son style de mon point de vue de Vénézuélienne du 21^e siècle qui comprend les joies et les défis d'une vie d'interprète, de compositrice, de mère, d'épouse et d'improvisatrice. J'aime penser que ces improvisations créent un lien entre elle et nous, et sont l'écho de ce qu'elle aurait elle-même pu improviser.

Improvisations inspired by the music of Clara Schumann

In my experience, improvisation is as much a creative process as it is an empathetic, storytelling device. As I delved into Clara Schumann's musical and intimately personal world, I discovered a wealth of feminine power, subtlety and sensuality. After recording her Concerto and Sonata, I sat at the piano to improvise on the emotional state her music had imprinted in my imagination. The result was these original vignettes. I connected in spirit to her style and music through a 21st century lens and through my experience as a Venezuelan girl who understands the beauty and struggles of being a performer, composer, mother, wife, and improviser. Somehow, I'd like to think these improvisations can connect us through time to Clara and give us an idea of what an improvisation of hers may have sounded like.

ORCHESTRE DU CNA

NAC ORCHESTRA



Créé en 1969 lorsque le Centre national des Arts du Canada a ouvert ses portes, l'Orchestre du CNA donne plus de 100 concerts par année avec le concours d'artistes de renommée mondiale. L'ensemble se distingue par la passion et la clarté de ses interprétations sur scène comme sur ses enregistrements, par ses programmes innovateurs d'enseignement et de médiation culturelle, et par son apport à l'expression de la créativité canadienne. Alexander Shelley a pris en 2015 la direction musicale de l'Orchestre du CNA, succédant à Pinchas Zukerman, qui a été aux commandes de l'ensemble pendant 16 saisons. En plus de proposer chaque saison une série complète de concerts d'abonnement au Centre national des Arts, l'Orchestre effectue des tournées partout au Canada et dans le monde entier. L'Orchestre du CNA a plus de 40 enregistrements commerciaux à son actif, dont le révolutionnaire *Réflexions sur la vie* et un album avec Angela Hewitt, couronné d'un prix JUNO en 2015 et réunissant des concertos pour piano de Mozart. L'Orchestre du CNA a commandé plus de 80 nouvelles œuvres depuis sa création, la plupart de compositrices et compositeurs canadiens.

cna-nac.ca

The NAC Orchestra was formed at the creation of Canada's National Arts Centre in 1969 and gives over 100 performances a year with world-renowned artists. It is noted for the passion and clarity of its performances and recordings, its ground-breaking teaching and outreach programs, and nurturing of Canadian creativity. In 2015 Alexander Shelley began his tenure as NAC Orchestra Music Director, following Pinchas Zukerman's 16 seasons at the helm. In addition to a full series of subscription concerts at the National Arts Centre each season, the Orchestra tours throughout Canada and around the world. The NAC Orchestra has made over 40 commercial recordings, including the ground-breaking *Life Reflected* and Angela Hewitt's 2015 JUNO Award-winning album of Mozart Piano Concertos. The NAC Orchestra has commissioned over 80 new works since its inception, most from Canadian composers.

nac-cna.ca

LE CENTRE NATIONAL DES ARTS DU CANADA

CANADA'S NATIONAL ARTS CENTRE

Le Centre national des Arts collabore avec des artistes et des organisations artistiques partout au Canada afin de créer une vibrante scène nationale dans le domaine des arts du spectacle et agit comme catalyseur de la diffusion, de la création et de la transmission des savoirs d'un bout à l'autre du pays. Carrefour des plus grands talents créateurs canadiens, le CNA privilégie les choix audacieux dans chacun de ses volets de programmation: l'Orchestre du CNA, le Théâtre français, le Théâtre anglais, le Théâtre autochtone et la Danse, sans oublier le festival Scène et CNA Présente, qui mettent en valeur des artistes canadiens, tant émergents qu'établis. Il est à l'avant-garde en matière de programmation enfance-jeunesse et d'activités éducatives, procurant de la formation aux artistes et des ressources aux enseignants de partout au pays. Pionnier dans l'utilisation des nouveaux médias en offrant du télé-enseignement à des élèves et des jeunes artistes du monde entier, en créant des fichiers balados très prisés et en proposant un large éventail de concerts sur demande de l'Orchestre du CNA, le CNA est le seul centre des arts de la scène multidisciplinaire bilingue au Canada, et l'un des plus grands établissements du genre au monde.

The National Arts Centre collaborates with artists and arts organizations across Canada to help create a national stage for the performing arts, and acts as a catalyst for performance, creation, and learning across the country. A home for Canada's most creative artists, the NAC strives to be artistically adventurous in each of its programming streams – the NAC Orchestra, English Theatre, French Theatre, Indigenous Theatre, and Dance, as well as the Scene festivals and NAC Presents, which showcase established and emerging Canadian artists. The organization is at the forefront of youth and educational activities, offering artist training programs for children and youth, and resources for teachers in communities across Canada. The NAC is also a pioneer in new media, using technology to teach students and young artists around the globe, by creating top-rated podcasts, and providing a wide range of NAC Orchestra concerts on demand. The NAC is the only bilingual, multidisciplinary performing arts centre in Canada and one of the largest in the world.



CENTRE NATIONAL DES ARTS
NATIONAL ARTS CENTRE

Le Canada en scène. Canada is our stage.

MUSICIENS

MUSICIANS

VIOLONS / VIOLINS

Yosuke Kawasaki
(violon solo / concertmaster)
Jessica Linnebach
(violon solo associée /
associate concertmaster)
Noémi Racine Gaudreault
(assistante violon solo /
assistant concertmaster)
Winston Webber
(assistant solo /
assistant principal)
Andréa Armijo Fortin* +
John Corban* + Δ
Marc Djokic* ○ Δ
Martine Dubé*
Jeff Dyrda* Δ
(solo invité / guest principal)
Emre Engin* ○
Mark Friedman
Richard Green
Annie Guénette* +
Ah Young Kim* ○
Elaine Klimasko
Carissa Klopoushak
Marjolaine Lambert
Soo Gyeong Lee* +

Renée London* ○
John Marcus* + ○
(solo invité / guest principal)
Jeremy Mastrangelo
Sara Mastrangelo* ○ +

Manuela Milani
Erica Miller*
Frédéric Moisan
Leah Roseman
Heather Schnarr*
Edvard Skerjanc
Karoly Sziladi
Veronica Thomas* Δ
Emily Westell

ALTOS / VIOLAS

Jethro Marks
(solo / principal)
David Marks
(solo associé /
associate principal)
David Goldblatt
(assistant solo /
assistant principal)
Paul Casey
Kelvin Enns* ○
Ethan Filner* Δ

Alisa Klebanov* Δ
Margaret Klucznik* ○
Sonya Probst* ○
Mary-Kathryn Stevens* +
David Thies-Thompson
Ren Martin-Doike

VIOLONCELLES / CELLOS

Rachel Mercer
(solo / principal)
Julia MacLaine
(assistante solo /
assistant principal)
Desiree Abbey* Δ
Karen Kang*
Agnes Langlois* ○
Timothy McCoy
Thaddeus Morden* ○
Marc-André Riberdy
Carole Sirois* +
Leah Wyber

CONTREBASSES / DOUBLE BASSES

Joel Quarrington
(solo / principal)
Hilda Cowie
(assistante solo par intérim /
acting assistant principal)

Ben du Toit* ○
Marjolaine Fournier
Vincent Gendron
Travis Harrison* Δ
Talia Hatcher* ○
Paul Mach*
Gabriel Sakamoto* ○ Δ

FLÛTES / FLUTES
Joanna G'froerer
(solo / principal)
Kaili Maimets*

HAUTBOIS / OBOES
Charles Hamann
(solo / principal)
Anna Petersen

CLARINETTES / CLARINETS
Kimball Sykes
(solo / principal)
Sean Rice

BASSONS / BASSOONS
Christopher Millard
(solo / principal)
Vincent Parizeau
Fraser Jackson* Δ

CORS / HORNS
Lawrence Vine
(solo / principal)
Julie Fauteux
(solo associée /
associate principal)
Mikhailo Babiak* ○ Δ
Louis-Pierre Bergeron
Olivier Brisson* ○ Δ
Elizabeth Simpson

TROMPETTES / TRUMPETS
Karen Donnelly
(solo / principal)
Steven van Gulik

TROMBONES
Donald Renshaw
(solo / principal)
Colin Traquair

TROMBONE BASSE / BASS TROMBONE
Douglas Burden

TIMBALES / TIMPANI
Feza Zweifel
(solo / principal)

PERCUSSIONS / PERCUSSION
Jonathan Wade

MUSICOOTHÉCAIRES / LIBRARIANS
Nancy Elbeck
(musicothécaire principale /
principal librarian)
Corey Rempel
(musicothécaire adjoint /
assistant librarian)

CHEF DU PERSONNEL / PERSONNEL MANAGER
Meiko Taylor

CHEF ADJOINT DU PERSONNEL / ASSISTANT PERSONNEL MANAGER
Fletcher Gailey-Snell

* Musicien.ne surnuméraire /
Indicates extra musician

○ R. Schumann, *Symphonie n° 1* /
Symphony No. 1

+ C. Schumann, *Concerto pour piano en la mineur* / *Piano Concerto in A minor*

Δ Brahms, *Symphonie n° 1* / *Symphony No. 1*

VOUS AIMEREZ ÉGALEMENT / YOU MIGHT ALSO ENJOY



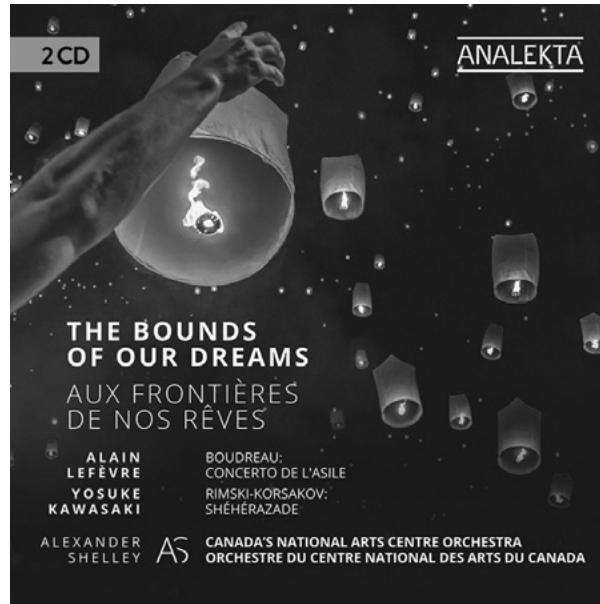
Nouveaux mondes
New Worlds
AN 2 8873



Réflexions sur la vie
Life Reflected
AN 2 8870



RENCONTR3S
ENCOUNTER3RS
AN 2 8871-2



Aux frontières de nos rêves
The Bounds of Our Dreams
AN 2 8874-5

L'Orchestre du Centre national des Arts est un fier membre d'Orchestres Canada, l'association nationale des orchestres canadiens. lesorchestrescomptent.ca

The National Arts Centre Orchestra is a proud member of Orchestras Canada, the national association for Canadian orchestras. orchestrasmatter.ca

Enregistré les 13 et 14 février 2019, les 1 et 2 mai 2019 et les 15 et 16 janvier 2020 à la Salle Southam du Centre national des Arts du Canada.

Recorded on February 13 and 14 and May 1 and 2, 2019, and January 15 and 16, 2020, in Southam Hall, Canada's National Arts Centre.

Cet enregistrement est sous licence exclusive. / This recording is made under exclusive licence.

© 2020 LA SOCIÉTÉ DU CENTRE NATIONAL DES ARTS / NATIONAL ARTS CENTRE CORPORATION

Réalisateur, preneur de son, montage, mixage et mastérisation / Producer, sound engineer, editing, mix and masterisation: Carl Talbot, Productions Musicom

Preneur de son, éditeur / Sound engineer, editing: Christopher Johns

Assistants preneur de son / Assistant recording engineers: Marc Parizeau, Charles Gagnon

Mastérisation / Masterisation: Marc Thériault (Le Lab Mastering)

Photos: Rémi Thériault (A. Shelley / NAC Orchestra), Shelley Mosman (G. Montero)

Nos remerciements à / special thanks to Julie Pedneault-Deslauriers & Jan Swafford.

ANALEKTA

Producteur, directeur artistique / Executive producer, artistic director: François Mario Labbé

Directrice de production / Production director: Julie M. Fournier

Assistante de production / Production assistant: Camille Stringer

Révision / Proofreading: Sonia Lussier

Conception et production graphique / Graphic design and production: Pragma Création

Analekta Inc. reconnaît l'aide financière du gouvernement du Québec par l'entremise du Programme d'aide aux entreprises du disque et du spectacle de variétés et le Programme de crédit d'impôt pour l'enregistrement sonore de la SODEC. / Analekta Inc. recognizes the financial assistance of the Government of Quebec through the SODEC's Programme d'aide aux entreprises du disque et du spectacle de variétés and refundable tax credit for recording production services.

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du ministère du Patrimoine canadien (Fonds de la musique du Canada). / We acknowledge the financial support of the Government of Canada through the Department of Canadian Heritage (Canada Music Fund).

AN 2 8877-8 – Analekta^{MD} Tous droits réservés. / Analekta[®] All rights reserved. Fabriqué au Canada. / Made in Canada.

CLARA ROBERT JOHANNES

DARLINGS OF THE MUSES LES FAVORIS DES MUSES

ORCHESTRE DU CENTRE NATIONAL DES ARTS DU CANADA
CANADA'S NATIONAL ARTS CENTRE ORCHESTRA

ALEXANDER SHELLEY, CHEF D'ORCHESTRE / CONDUCTOR
GABRIELA MONTERO, PIANO

CD 1

ROBERT SCHUMANN (1810–1856)

*Symphonie n° 1 en si bémol majeur,
« Le printemps », op. 38*
*Symphony No. 1 in B-Flat Major,
“Spring”, Op. 38*

1.	Andante un poco maestoso – Allegro molto vivace	11:18
2.	Larghetto	6:11
3.	Scherzo : Molto vivace	5:44
4.	Allegro animato e grazioso	8:43

GABRIELA MONTERO (1970–)

5.	<i>Improvisation No. 1</i>	5:39
----	----------------------------	------

CLARA SCHUMANN (1819–1896)

6.	<i>Concerto pour piano en la mineur, op. 7</i> <i>Piano concerto in A Minor, Op. 7</i>	6:30
7.	Romanze : Andante non troppo con grazia	4:55
8.	Finale : Allegro non troppo – Allegro molto	11:03

CD 2

GABRIELA MONTERO (1970–)

1.	<i>Improvisation No. 2</i>	3:20
2.	<i>Improvisation No. 3</i>	3:34
3.	<i>Improvisation No. 4</i>	2:26
4.	<i>Improvisation No. 5</i>	3:37

JOHANNES BRAHMS (1833–1897)

Symphonie n° 1 en do mineur, op. 68
Symphony No. 1 in C Minor, Op. 68

5.	Un poco sostenuto – Allegro – Meno allegro	16:08
6.	Andante sostenuto	9:05
7.	Un poco allegretto e grazioso	5:14
8.	Adagio – Più andante – Allegro non troppo, ma con brio – Più allegro	18:24